



www.npa2009.org

cheminot.anticapitaliste@gmail.com

Après la grève de juin : bilan et perspectives !

Au mois de juin dernier, nous avons été une majorité de cheminots à nous battre contre une réforme ferroviaire qui éclate la SNCF en 3 et abroge notre réglementation du travail (RH 077). Pour plusieurs dizaines de milliers de jeunes cheminots, c'était la première grève ! Mais malgré une grève massive les 8 premiers jours, avec peu de trains qui roulent, et avec de nombreuses actions et manifestations, nous n'avons pas réussi à faire reculer le gouvernement. Il est important de comprendre pourquoi nous n'avons pas gagné, pour pouvoir corriger les erreurs et gagner la prochaine fois !

Les premières raisons sont à chercher du côté de nos adversaires. En premier lieu, le gouvernement, pourtant si faible face aux patrons, mais qui a fait preuve face à nous d'une détermination sans faille : en réalité il n'est pas faible, mais plutôt dévoué corps et âme au MEDEF... De même que les médias, qui nous ont craché dessus avec une haine incroyable pendant toute la grève ! Quant à Pépy et à la direction SNCF, ils ont tiré les leçons des grèves précédentes : ils ont inondé le pays (et l'entreprise) de propagande anti-grève pour nous isoler et faire que personne ne comprenne les raisons de la grève, ils ont envahi les gares avec des milliers de gilets rouges, et ils ont réussi à faire rouler des trains malgré les forts taux de grévistes...

Mais il y a aussi des bilans à tirer du côté des grévistes : parmi ce qui dépend de nous, que pouvons-nous améliorer ? La première leçon, c'est que le gouvernement a réussi à nous enfermer dans une grève de cheminots, isolée du reste des travailleurs. Nous avons eu raison d'organiser des manifestations communes avec les intermittents et précaires mais ça n'a pas suffi... Pour faire plier le gouvernement, il faudra que plusieurs secteurs rentrent en bagarre en même temps, il faudra aller vers un mouvement

d'ensemble, vers une grève générale ! D'autant que nos problèmes sont partout les mêmes : suppressions de postes, sous-effectifs, bas salaires... Ce qui a manqué aussi, c'est une grève plus active à la SNCF : trop peu de grévistes ont participé aux AG, aux piquets de grève, aux manifestations... Faire grève à la maison permet de pousser un coup de gueule, mais ça ne permet pas de gagner ! Une grève plus active nous aurait permis de contrôler notre mouvement, en décidant nous-mêmes des revendications, des actions à organiser... Du coup, on a laissé tout le pouvoir entre les mains des états-majors syndicaux, qui ont cherché depuis le début à amender la réforme au lieu de se battre pour son retrait, et qui ont baissé les bras au bout d'une semaine en arrêtant de proposer des dates de manifestations et d'actions... alors que nous étions des milliers à vouloir continuer !

Ces leçons vont être importantes car nous avons déjà un prochain rendez-vous avec le gouvernement et la direction SNCF d'ici 2 ans maximum : la réforme a abrogé le RH 077, et a mis en place une période de 2 ans pour « négocier » la convention collective qui va le remplacer... Or, les plans du MEDEF et de Pépy, c'est d'en profiter pour nous faire travailler entre 10 et 20 jours supplémentaires par an, avec des amplitudes horaires plus importantes, avec moitié moins de repos doubles garantis et de dimanches chômés... Bref, ils veulent nous rendre plus flexibles et plus rentables !

Après la réforme ferroviaire, nous avons une revanche à prendre ! Nous devons bien la préparer. Nous pourrons gagner si nous sommes plus nombreux à préparer le prochain affrontement, et si nous tirons les bonnes leçons de la grève de juin : nous devons être plus nombreux, plus déterminés, plus en lien avec les travailleurs d'autres secteurs, et plus actifs dans la grève !

Quoi de neuf chez les cheminots ?

Grève et répression sur l'axe Paris- Beauvais...

**La direction et le Conseil Régional de Picardie mettent en danger les usagers et les cheminots!
Non à la répression !**

Depuis le 6 juillet la direction expérimente des trains sans agents à bord. C'est d'une irresponsabilité totale! Comment le conducteur pourrait-il gérer un malaise dans un wagon ou des tensions entre des passagers tout en conduisant? Qui encadre les passagers pour assurer leur sécurité en cas d'arrêt du train? Alors que le drame de Brétigny en 2013 est encore dans les esprits et que les conclusions du rapport d'enquête pointaient le manque de moyens humains, la direction en supprime davantage au nom de calculs économiques, en plus de vouloir fermer plusieurs gares et guichets le long de la ligne. Les conducteurs des lignes Paris-Beauvais ont raison de se battre!

Depuis le 6 juillet, ils font valoir leur droit de retrait pour protester contre cette politique irresponsable de la direction, qui les remplace par des cadres volontaires non formés à l'encadrement des passagers et aux consignes de sécurité ! Par ailleurs la direction a engagé une série de mesures à l'encontre des collègues (retenue sur salaire, convocation et menaces de sanctions lourdes...). C'est pourquoi le soutien des usagers à cette lutte ainsi que celui des autres cheminots est très important car il permet aux collègues de ne pas se retrouver isolés face à la direction et renforce la lutte. Les journées de grève et de rassemblement qui ont eu lieu en septembre, et la pétition signée par plusieurs milliers d'usagers vont dans ce sens.

Au Landy...

De l'amiante dans les rames !

Au technocentre du Landy on a récemment été informés de la présence d'amiante sur des rames SE. Cela veut dire que des collègues sont en train de risquer leur vie à respirer des particules très fortement cancérigènes. S'il fallait une preuve de plus pour montrer le mépris avec lequel la direction traite nos vies et notre santé, la voilà! Et après lorsqu'on se bat pour nos conditions de travail et qu'on fait grève on ose nous traiter de privilégiés... Faudra-t-il exercer notre droit de retrait pour se faire entendre par les véritables privilégiés qui nous dirigent?

Argentine...

5 cheminots délégués syndicaux accusés d'« attentat » !

Le 28 août dernier, une grève a eu lieu contre la nouvelle « révolution ferroviaire » du gouvernement. Sur la ligne Sarmiento, ce sont 800 travailleurs qui votent l'adhésion à cette mobilisation nationale ! La réponse du gouvernement ? Entreprendre une démarche pénale contre les délégués syndicaux du chemin de fer et les accuser d'« attentat » envers les trains ! En réalité, le gouvernement ne pardonne pas à ces 5 délégués combattifs d'avoir dénoncé la politique de démantèlement et de corruption menée par l'entreprise, alliée du gouvernement.

Ce ne sont pas eux qui portent atteinte aux rails, bien au contraire ! Tout comme lors de la mobilisation de juin dernier en France, ces cheminots luttent pour la défense du chemin de fer, quand le gouvernement, lui, remet en cause les services du rail.

En France comme en Argentine, non à la répression des cheminots qui luttent !

Une attaque contre un est une attaque contre tous !

Le 7 octobre, tous solidaires !

Pendant la grève de juin, un gréviste du Technicentre de Paris St Lazare s'est fait embarquer par les flics lors d'une manifestation. Il est accusé d'avoir agressé 3 CRS (à lui tout seul !). Sauf que des manifestants ont filmé la scène : on y voit bien le collègue et 3 CRS... mais c'est lui qui est au sol, et eux qui le tabassent ! Ces vidéos ont vite tourné sur les réseaux sociaux et ont poussé 2 des 3 CRS à retirer leurs plaintes. Mais il reste encore une plainte pour « rébellion », pour laquelle notre collègue passe en jugement le 7 octobre au Palais de Justice de Paris. Nous devons donc être le plus nombreux possible pour le soutenir face à la répression ! Ce gouvernement chouchoute les patrons, mais matraque les ouvriers : montrons-lui que les cheminots sont solidaires !

**Rassemblement de soutien : Mardi 7 octobre 2014
RDV 9h au Métro Cité**